

Chaire sans qu'aucune cause visible pût expliquer ce mystère.

Je commentais encore ce phénomène, cherchant à y découvrir les traces d'une affinité mystérieuse entre l'esprit et la matière, quand le sifflet puissant de la locomotive donna le signal du départ.

Le jour était sur son déclin et ma gaité, qui s'était maintenue parfaite pendant tout le jour, me parut disparaître aussi rapidement que le soleil dont le disque empourpre dorait au loin la cime des montagnes. Je commençais, non sans un ennui prononcé, une seconde nuit dans les chars. Le souffle poétique, qui m'avait soutenu tout le jour, s'évanouit soudain. Le confort irréprochable qui m'entourait et les mille raffinements que le sybaritisme américain étale dans les chars, ne me parurent pas valoir une modeste chambre et l'un de ces bons lits canadiens qui triomphent de la fatigue la plus opiniâtre.

Vers 10 heures, nous passâmes à un mille de Detroit. J'aurais aimé à jeter en courant un regard sur cette belle et florissante cité dont l'origine est toute canadienne, mais les ténèbres, qui étaient devenues compactes, me refusèrent obstinément cette légitime satisfaction. Pendant toute la nuit la vapeur dévora l'espace et nous entraîna, dans une course effrénée, à travers des villes et des villages dont je pus à peine connaître le nom.

Lorsque le jour parut, nous étions dans un pays presque inculte et dont l'aspect triste et dénudé n'était pas de nature à dissiper les impressions fâcheuses de la nuit. Vers 7 heures, la scène changea tout-à-coup. Nous aperçûmes au loin l'immense surface du lac Michigan. En quelques bonds nous touchâmes à ses bords et, peu d'instants après, le monstre qui nous traînait exhala un cri joyeux, lança des flots d'âcre fumée et arrêta sa course furibonde. Nous entrâmes dans la gare de Chicago.

Me voilà donc arrivé à Chicago, l'opulente reine de l'Ouest ! Cette grande et riche cité, qui compte aujourd'hui 430,000 âmes, dont 150,000 catholiques, n'a guère plus que l'âge de Joliette. J'ai rencontré à Bourbonnais un citoyen, nommé Levasseur, qui a vu Chicago composé d'une seule maison. On lui offrit, dans le temps, pour la valeur d'un cheval, 80 acres dans la partie la plus centrale de la ville actuelle. Il refusa le marché et il semblait avoir raison, car Dieu seul pouvait prévoir qu'au milieu de ces marécages fétides, viendrait s'asseoir la brillante capitale de l'Illinois. Le nom adopté par la grande cité qui fait aujourd'hui l'orgueil de l'industrie américaine, rappelle son origine, Chicago, dans la langue des sauvages, signifie *puant*.

En descendant des chars, je me séparai de deux amis canadiens, dont la société m'avait charmé pendant tout le voyage. Ils se rendaient dans le Wisconsin. Après leur départ, j'éprouvai pour la première fois l'ennui de l'isolement dans un pays étranger. Je me consolai bientôt de cette peine par l'espérance de revoir d'autres compatriotes.

J. E. L.

(A continuer.)

Gloria in Excelsis Deo.

Puissent les accents languissants de ma voix se noyer dans les ondes pures d'un saint enthousiasme ; puissent-ils, changés en accords puissants, remuer la fibre délicate et religieuse du cœur catholique et redire dignement le bonheur du grand jour de Noël !

Lorsque nous nous reportons par la pensée au delà des âges chrétiens, un spectacle effrayant frappe nos regards. Une nuit profonde, pleine d'une mystérieuse horreur, semblable au poêle funèbre dont les lugubres replis dissimulent l'aspect d'une tombe, enveloppe la terre des ténèbres les plus épaisses.

Sur toute la surface du monde connu, l'idolâtrie règne en maîtresse absolue, en despote. Son sceptre lourd et grossier courbe la tête couronnée des rois et jette le malheureux qui porte sur son front l'ignominieux cachet de l'esclavage et le stigmate avilissant du paganisme. Triste et déchu de sa grandeur originelle, le ROI DE LA CRÉATION traîne avec effort, dans la fange d'une existence dégradée, la double chaîne qu'il trouva au pied de son berceau. Seule la pâle mort peut, d'un coup de sa faux tranchante, briser le cercle de tortures dans lequel il se retourne avec désespoir.

Dès les premiers jours du monde, à peine l'homme prévaricateur avait-il trempé ses lèvres coupables dans la coupe empoisonnée du plaisir défendu, que, touché du malheur de sa créature rebelle, Dieu lui fit entrevoir des jours meilleurs. A divers intervalles, des âtres privilégiés, auxquels l'avenir semblait avoir dévoilé ses secrets, prophétisèrent avec la plus exacte précision la délivrance de l'humanité. Un peuple entier, choisi entre toutes les nations, ne cessa de soupirer après l'époque fortunée qui devait enfanter le Rédempteur.

Quelle joie indicible dut agiter, dans la poussière de leurs tombeaux, ces patriarches et ces prophètes de l'Ancienne Loi, lorsque, après l'accomplissement des temps, leur anxieuse attente fut enfin satisfaite !

Le Messie parut, aussitôt tout change : les chaînes séculaires qui rivalisaient l'humanité à une honteuse servitude, se brisent et tombent ; l'aurore éblouissante de la liberté se lève pour les enfants des hommes ; le culte du vrai Dieu, comme un phare lumineux qui projette une lueur conductrice sur les vagues courroucées, resplendit sur le monde et refoule à jamais les ombres de l'erreur.

Fils du Très-Haut, siégeant sur un trône magnifique aux côtés de son Père, Jésus daigne descendre sur